

R A P P O R T   D ' A C T I V I T E

=====

MARS 1958

-----

Les premiers jours du mois de mars ont été consacrés à la continuation et l'achèvement de l'exploration dans le secteur des volcans éteints. Nous avons parcouru toute la zone située entre Rukumi et la base du Visoke; ce dernier volcan a fait l'objet d'une ascension. L'abondance de Céphalophes dans ce secteur a été mise en évidence; la présence de Chéiroptères jusqu'à une altitude de 3.150 m a été établie. Nous avons exploré d'autre part une grotte de lave située près de Rukumi, à 3.650 m.

Nous n'entrerons pas dans de grands détails au sujet de cette exploration, dont nous avons parlé dans notre rapport de février; des données complémentaires sont jointes dans le rapport d'observations annexes.

Le classement et l'étude du matériel récolté dans les volcans nous a retenu plusieurs jours à Rutshuru, où nous avons d'ailleurs poursuivi nos recherches habituelles.

Une semaine a été consacrée environ à des recherches dans la région du camp de la Rwindi : observations périodiques. Nous avons ainsi procédé à 3 dénombrements sur l'itinéraire n° 1, 2 dénombrements sur l'itinéraire n° 2 et 3 dénombrements sur l'itinéraire n° 7. La sécheresse très anormale paraît avoir un effet marqué sur le comportement de la faune.

Une nouvelle application de la méthode de Mac Lulich, pour le dénombrement de la faune des petits mammifères, a été réalisé à la base de Kabasha, dans une savane à Hypparhenia. Des récoltes complémentaires ont été effectuées au bord de la rivière Rwindi. Le milieu a été examiné en particulier au point de vue micro-climatique.

Nous avons parcouru sur 12 km la limite du P.N.A. au Sud du sommet de Kabasha et avons constaté la présence de nombreuses têtes de sources de tributaires du Congo, incluses heureusement dans le Parc. La végétation principale est constituée d'une sorte de lande à fougères; ce milieu sera exploré ultérieurement en détails. Grâce à l'existence de têtes de sources, un certain nombre de galeries se sont maintenues dans le Parc, juste au dessus de la crête Congo-Nil, qui domine à l'Ouest le camp de la Rwindi. Certaines, plus étendues, forment de vrais massifs de forêts de montagne.

Nous avons descendu le massif en question et, malgré la pente fort abrupte, avons constaté la présence de nombreux buffles et éléphants. Ceux-ci sont d'ailleurs très nombreux sur la crête, dans des régions encore inhabitées, hors Parc. Il y a communication certaine entre les populations de ces grands Ongulés entre la plaine et le sommet, et peut-être plus loin, la forêt équatoriale, comme nous l'avons signalé antérieurement.

Nous avons examiné avec M. CORNET d'ELZIUS, Conservateur a.i., diverses méthodes de détermination physionomiques de certains milieux et des possibilités de localisation géographique.

Il avait été prévu de procéder à l'exploration du secteur des Watalingas. Par suite de l'immobilisation temporaire de notre véhicule (roulement arrière gauche endommagé par suite de la rupture d'une bille, due, selon le garagiste, à un vice de fabrication), nous avons modifié notre programme et avons exploré le secteur compris entre la Molindi et la Rutshuru. Cette exploration, qui a fourni des données particulièrement intéressantes, a été poursuivie en avril, mais est communiquée, pour la facilité, ici.

Tout ce secteur paraît complètement inexploré, malgré sa relative proximité de Rutshuru; nous l'avons parcouru avec une équipe de porteurs, recrutés sur place, et établi différents camps.

A notre grande surprise, nous avons constaté que la plaine de lave, ou du moins certaines coulées, s'étendaient beaucoup plus au Nord que prévu et atteignaient presque la hauteur du lac Kibuga, au point d'étranglement maximum entre le Sud et le Centre du P.N.A. On a constaté par ailleurs, la présence d'un très grand nombre de fausses sources et résurgences en "aval" de la plaine de lave. Tout ce secteur, localement bien boisé, forme un lacs extraordinaire de cours d'eau, lacs de crête et de vallée. Il serait hautement souhaitable que ce milieu soit étudié par un spécialiste, hydrologiste, avec la collaboration d'un hydrobiologiste.

Au point de vue zoologique, cette région est particulièrement riche, la densité d'éléphants est considérable et leurs pistes joignent les deux secteurs du P.N.A. La présence du Daman a été établie beaucoup plus au Nord des volcans que prévu. L'espèce la plus commune est l'Hylochère; nous avons examiné ses champs de défécation et des points d'enlèvement de terre saline.

L'élément le plus digne d'intérêt consiste certainement en la capture d'une forme rare du Singe Cercopithecus mitis non signalé antérieurement dans le P.N.A. L'espèce se trouve normalement dans les forêts de montagnes (volcans). Le singe en question vit dans les marais boisés de la Molindi. Nous avons noté aussi la présence dans ce secteur de Colobes et de Cercopithèques ascanius.

L'exploration de cette zone est particulièrement dure à cause de la végétation localement très dense et des marais.

Ces diverses données sont détaillées dans les "extraits" d'observations, ci-joints.

Nous avons procédé à la correction de la plus grande partie de la première épreuve de notre travail consacré aux grands mammifères du P.N.G. et avons revu, par ailleurs, les épreuves d'un article que nous rédigerons à la demande de l'Institut des Parcs Nationaux, pour la revue "Mammalia" de Paris (Colloque International sur les Ongulés).

LE CHARGE DE MISSION PERMANENT

(sé) Dr. J. VERSCHUREN